

accompagnement

Une association pour aider les enfants phobiques scolaires

Luc Mathis
Président de l'association
Phobie Scolaire

30, rue Gambetta,
94270 Le Kremlin-Bicêtre,
France

Les parents, les familles se retrouvent souvent démunis face aux phobies scolaires de leur enfant, mais aussi face à l'école ou même au corps médical. L'Association Phobie Scolaire, fondée par des parents en 2008, par une aide à la parentalité et un lobbying institutionnel, vise à faire évoluer la prise en charge des enfants et des jeunes que cette condition pénalise scolairement et socialement.

© 2017 Publié par Elsevier Masson SAS

Mots clés - famille ; groupe de paroles ; parents ; partage d'expérience ; phobies scolaires

An association to help children with school phobias. Parents and families often feel helpless when faced with their child's school phobias, but the same also goes for school and even the medical body. The Association Phobie Scolaire, funded by parents in 2008, make counselling on parenthood and also institutional lobbying, to improve the way these young persons are dealt with.

© 2017 Published by Elsevier Masson SAS

Keywords - family; parents; school phobias; sharing experience; speech group

30

L'élément participatif du décrochage scolaire, le trouble anxieux communément appelé "phobie scolaire" ou "refus scolaire anxieux" touche entre 2 et 5 % des jeunes âgés de 12 à 19 ans. La grande variété apparente des causes et des situations fait que l'on en parle souvent au pluriel : les "phobies scolaires".

Les professionnels de l'éducation connaissent bien le phénomène, en forte expansion dans les écoles primaires, les collèges, lycées, et même dans l'enseignement supérieur. Ils se retrouvent désemparés se demandant s'il s'agit d'un *burn out*, d'un évitement, et quelle attitude adopter : le fameux "coup de pied aux fesses" ou la bienveillance et jusqu'où ?

L'Association Phobie Scolaire (APS) est née en 2008 de l'initiative de parents réunis par une grande détresse face à une situation difficile à comprendre. Depuis, aidant aujourd'hui environ 5 000 familles à travers la France, et entièrement composée de bénévoles, elle se positionne comme un interlocuteur positif et constructif d'un sujet porteur d'une forte charge émotionnelle. APS se concentre sur quatre grands axes d'action.

Aide à la parentalité

◆ **L'association organise dans les différentes régions et grandes villes de France des groupes de partage** animés par des correspondants régionaux, parents d'enfants souffrant ou ayant souffert de phobie scolaire. Ceux-ci offrent une oreille attentive

aux autres familles, les conseillent et leur permettent, par leur propre expérience, de changer leur approche de cette problématique complexe. L'objet de l'association est de fournir des informations pratiques aux familles via ces groupes de paroles, de les sortir de l'isolement et de réfléchir à des solutions de rescolarisation.

Aide aux échanges avec les équipes scolaires

◆ **Un point fondamental, pourtant peu discuté, concerne l'importance de la rencontre entre la famille, l'école et le thérapeute.** De cette triangulation naissent des solutions pour le jeune, des ajustements qui changent la donne. Les univers apparemment disjoints du thérapeute, de l'équipe enseignante et de la famille devront donc se rencontrer pour engager un dialogue, pour composer une nouvelle image, un espace d'épanouissement dont le jeune va pouvoir s'emparer. Nous voyons très souvent des situations de blocage. C'est parfois le début d'une incompréhension entre deux univers qui se pointent du doigt. C'est à ce moment charnière, lorsque le blocage du dialogue entre les responsables de l'enfant – parents et enseignants – se surajoute au blocage anxieux du jeune que la situation semble (et devient) désespérée.

◆ **Le thérapeute a alors un rôle clé.** Il saura identifier le harcèlement, le trouble des apprentissages, le haut potentiel ou la phobie sociale.

Adresse e-mail :
luc.mathis1@gmail.com
(L. Mathis).



©highwaysarzi/stock.adobe.com

Le partage d'expérience permet de sortir les familles de l'isolement et de réfléchir à des solutions de rescolarisation.

Pour en savoir plus

- Association Phobie Scolaire. École, quand la phobie prend le dessus. Paris: Éditions Josette Lyon ; 2016
- www.phobiescolaire.org

Il montrera des pistes que l'équipe enseignante et la famille pourront utiliser pour trouver les ajustements et installer la bienveillance. Dans les faits, le thérapeute n'a malheureusement pas toujours le temps ou la possibilité de jouer un rôle de médiation. Les parents ont alors une mission de pédagogie par rapport à l'équipe éducative. La responsabilité de l'équipe éducative est, quant à elle, d'implémenter des solutions de prise en compte réelle et pérennes dans le temps.

Recherche et réflexion avec des professionnels de santé

◆ **Par des échanges et en confrontant nos expériences** souvent assez différentes entre travail thérapeutique et quotidien des familles, en partageant les expériences de centaines de parents avec des spécialistes de la psychologie et de la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, des thèmes émergent : en particulier celui de l'importance de l'implication des parents et de leur travail sur leur stress et leur propre anxiété.

◆ **Se dégage aussi l'importance d'une approche basée sous plusieurs angles** pour le jeune : psychothérapie, développement de projets artistiques, gestion du stress (sophrologie, méditation), sport, alimentation (limitation du sucre raffiné, apports riches en fibres végétales), travail sur l'orientation pour définir un projet professionnel personnel et cohérent.

Un soutien concret

◆ **Une feuille de route, téléchargeable sur le site internet de l'association, a été élaborée** pour indiquer aux familles quelles démarches mettre en place en ce sens. Parallèlement, APS anime un groupe sur Facebook, qui réunit les parents via des fils de discussion dans lesquels ils peuvent exprimer leur mal-être, mais aussi prendre conseil auprès d'autres parents. Cette écoute attentive et les conseils ciblés permettent aux familles de gagner un temps précieux pour détecter les troubles assez tôt, afin d'éviter un décrochage pouvant entraîner à terme une déscolarisation. Un de nos messages est de faire comprendre que les enfants sont des personnes à part entière avant d'être des élèves, avec ce que cela comporte de singularités qui les rendent uniques. Ils ont un rythme et une sensibilité propres pour avancer.

Conclusion

L'association Phobie Scolaire essaie donc de faire progresser la réflexion et de sortir du jugement : une problématique qui se situe à la jonction entre la projection de réussite, le fait de grandir et la rencontre avec le monde extérieur. Cette réflexion s'inscrit dans l'effort sociétal de prise en compte de l'anxiété comme un frein à l'épanouissement, que l'on rencontre également dans le monde du travail ou dans le champ du développement personnel. •

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts